Rapport de quelques reflexions et observations de Mre Rouyer Me en chirurgie à Vichery.

des differentes difformités qui s'observent quelquefois à la suite des fractures de la cuisse, il n'est question dans cette observation ici que de la courbure consecutive qui arrive par la mollesse du cal, soit que les parties n'ayant pas été suffisament contenues, soit que le malade ait fait trop tôt des efforts avec le membre fracturé.

cette espece de courbure se fait toujours en dehors. hyppocrate à qui etoit connue cette propension du femur à se devier anterieurement, l'attribuoit à sa convexité naturelle et Mre Rouyer la fait dependre de l'action des muscles qui etant placés interieurement tels que les triceps ou posterieurement tels que les flechisseurs de la jambe tendent constament à flechir la cuisse en dehors comme les cordes d'un arc. il a été aussi plusieurs exemples de cette deviation arrivée pendant et quelque tems apres le traitement et dit qu'elle est assez frequente surtout lorsque la fracture du femur est à sa partie moyenne; ce qui cependant ne doit s'entendre que relativement aux omissions soit de la part du chirurgien soit de celle du malade.

Dans quelque cause que l'accident ait lieu, il est proposé de forcer le femur a revenir peu a peu à sa direction naturelle par l'application de 4 attelles assez fortes pour ne pas ployer ainsi qu'hyppocrate le recommandoit dans la vue de prevenir la courbure. ces attelles doivent être enveloppées d'etoupes et de linge et placées autour de la cuisse de maniere qu'il y en

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 31 d 1 n° 80

ait une sur la convexité et une autre du côté de la concavité. celles ci sont les plus longues et les plus fortes et sont retenues ainsi que les deux autres par une bande assez fermement serrée. les vers tour de la bande étant faits sur le milieu se conduisent inferieurement de la superieurement et s'achevent autour du corps si la solidité du bandage l'exige.

Mr Rouyer rapporte que par ce procédé il a reussi à redresser en 10 jours, la cuisse d'un enfant qui s'étoit courbée faute d'avoir été suffisament contenue.

à la suite de cette observation, on en lit une autre d'un jeune homme de 22 ans, qui deux mois après une fracture de la cuisse, se l'est courbée par un effort qu'il a fait en appuyant le pied du membre fracturé, contre une des colonnes du lit dans lequel il etoit couché. à l'epoque de l'accident, la cuisse étoit droite et le malade marchoit deja depuis plus d'une semaine avec des bequilles; mais comme il étoit pauvre, il s'étoit mal nourri et les alimens dont il avoit usé le plus, n'avoient été que des fruits d'été. l'effort qui a occasionné la courbure a été suivi d'une vive douleur et de gonflement. Mr Rouyer appellé à l'instant et n'ayant pas encore imaginé sa methode s'est borné dans ce cas-ci, à l'application de compresses soutenues de quelques tours de bande crainte de faire pis en tentant de redresser la cuisse. la douleur et le gonflement se sont dissipés, mais la cuisse qui auparavant étoit droite, a resté un peu courbée.

cette observation prouve assez evidemment l'influence du regime sur la formation du cal et la necessité de prolonger quelquefois les precautions ainsi que l'utilité des moyens qui ont eté employés dans le sujet de la premiere observation

une luxation du femur sur le trou ovalaire est
lobjet de la 3e. observation. le sujet etoit un garçon
d'environ 30 ans. il ne marchoit qu'avec des Bequilles,
etoit couvert de dartres Scrophuleuses et avoit les os du
pied et de la jambe exostosés et par la d'un volume très
considerable. la Bequille en glissant a occasionné
une chute qui a ete cause de la luxation qui s'est faite
avec beaucoup de douleur. le malade secouru a l'instant
a ete placé sur une table pour plus de commodité. les
extentions et contre-extentions ont été tentées avec les
lacqs a la maniere de Mr petit mais inutilement.
Mr Bouyer desesperant d'obtenir la reduction par cette
methode, y a renoncé et s'y est pri d'une autre maniere
il a pris la jambe et la cuisse en flexion en les soute-
nant avec le bras droit placé dessous et a essayé dans
cette position, de pousser la tete du femur vers sa cavité
avec la main Gauche. par ce procédé la reduction s'est
faite en un clin d'oeil et le malade a marché en moins
d'un mois.

Mr Bouyer rapporte ~~[illegible]~~ ce succés au relachement des
muscles qui cessent d'etre tendus lorsque la jambe et
la cuisse sont flechis et conclud que cette derniere
methode est la seule qui soit convenable.

la remarque est judicieuse et lobservation merite
d'etre accueillie. mais c'est a l'experience a prouver
si la conclusion n'est pas trop Generale et s'il sera
toujours possible de reussir dans la methode proposée
le reste des resistances.

une 4e observation contient le detail du deplace-
ment d'une arrette de Breme arrettée dans le pharinx
et qui s'est operée en dirigeant vers la peau a
travers les chairs du col du malade la pointe
d'une grosse arrete de meme poisson

ce succes en en confirmant 2 autres dans des cas
semblables rapportés d'après garthiep par Mr Levin
dans son prix sur les corps étrangers dans l'esophage
pourroit contribuer avec la bonne foi de l'auteur, si

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

elle etoit innutile à corriger l'incredulite que l'on a
ordinairement pour ce qui ~~se~~ se trouvent ~~par~~ difficilement

La 5e et derniere observation tend à prouver
l'eficacité de la graisse de lièvre pour attirer au dehors
un corps etranger qui se seroit introduit dans le tissu de
nos parties. la preuve en est la sortie d'une écharde
fixée dans le doigt d'un enfant sous l'ongle. apres des
tentatives inutiles et pour eviter de couper l'ongle,
on s'avisa par reminiscence, d'envelopper le doigt avec
un linge chargé de graisse de lievre. l'on a ensuite
couché le petit malade, la douleur s'est calmé, il a
dormi et le lendemain l'écharde étoit sortie sans qu'il
parut, dit-on, qu'il y eu jamais eu de corps etranger.
ce succès qui n'a rien d'extraordinaire est rapporté à une
vertu attractive propre à la graisse de lievre cependant il ne
paroit que l'effet naturel de la vertu antispasmodique et
relachante generalement reconnu a toutes les especes de
graisse. ces deux dernieres observations, à la
difference de ces premieres ne presentent rien d'util. /

Brun